



L'herbier de Posidonie menacé

Une ancre a un impact très fort sur l'herbier, elle arrache les racines et les tiges de Posidonie, en moyenne 34 faisceaux de feuilles. La régénération de l'herbier est trop lente pour compenser cet arrachage.

De trop nombreuses atteintes

Mouillages inadaptés, rejets d'eaux grises et noires, abandon de déchets, prélèvements excessifs, bruits, dérangements... la plaisance, comme d'autres activités, peut porter gravement atteinte au milieu naturel. Une prise de conscience individuelle est nécessaire pour stopper l'irréparable.

L'herbier de Posidonie, oasis de vie

Véritable forêt sous-marine, il est un habitat, une source de nourriture, une zone de reproduction et de nursery pour de nombreuses espèces. Il stabilise les fonds et diminue l'érosion des plages. Il produit jusqu'à 14 litres d'oxygène par jour et par mètre carré.

Il constitue de ce fait une priorité pour Natura 2000.



Le danger Caulerpes

La *Caulerpa taxifolia* est une algue introduite accidentellement par l'homme en Méditerranée.

Elle présente un risque important pour les écosystèmes marins par recouvrement et banalisation des fonds.

Une ancre jetée dans une zone envahie par *Caulerpa taxifolia* ou *Caulerpa racemosa* disperse des dizaines de boutures et augmente leur propagation.

Des comportements à privilégier

Adopter des techniques ou du matériel de mouillage réduisant les impacts.

Equiper son bateau d'un système de rétention des eaux usées.

Respecter la réglementation sur la pêche.

Réduire ses prélèvements.

Pour un mouillage respectueux du milieu marin



Mouillage dans l'herbier, DANGER !

Le mouillage dans l'herbier de Posidonie est inefficace et dangereux !

A la moindre traction, l'ancre arrache l'herbier et chasse sur les feuilles de Posidonie.

Choisissez les zones de sable pour mouiller.



DANS L'HERBIER DE POSIDONIE (FOND SOMBRE).
LE MOUILLAGE NE TIEN PAS ET
ENDOMMAGE CETTE PLANTE.

DANS LE SABLE (FOND CLAIR).
LE MOUILLAGE EST SÛR ET
NE DÉTRUIT PAS LES FONDS.

DANS LES ROCHERS.
L'ANCRE SE COINCE
FRÉQUEMMENT.

L'ORIN EST CONSEILLÉ.
L'UTILISER AVEC PRUDENCE
DANS LES ZONES DE FORTE FRÉQUENTATION.

Natura 2000, la recherche d'une harmonie Homme/Nature

A Port-Cros, Porquerolles ou encore au Levant, nous naviguons et mouillons dans des sites Natura 2000.

Ce réseau européen d'espaces protégés bénéficie de mesures de préservation décidées en accord avec les habitants, les usagers et les professionnels de la mer. Sur terre, dans les airs ou sous la mer, se trouvent des espèces et des habitats naturels qui méritent notre attention et notre respect.

Les quelques consignes réunies sur ce dépliant sont autant de moyens qui permettent de profiter d'un environnement préservé tout en le respectant.

Parc national de Port-Cros
Conservatoire botanique national
méditerranéen de Porquerolles
Castel Sainte-Claire - 83418 Hyères cedex
Tél. : 04 94 12 82 30 - Fax : 04 94 12 82 31
Courriel : accueil.pnpc@espaces-naturels.fr
www.portcrosparcnational.fr

SUR LES TOMBANTS.
L'ANCRE ET LA CHAÎNE DÉTRUISENT
LA FLORE ET LA FAUNE FIXÉES
(LE CORALLIGÈNE).

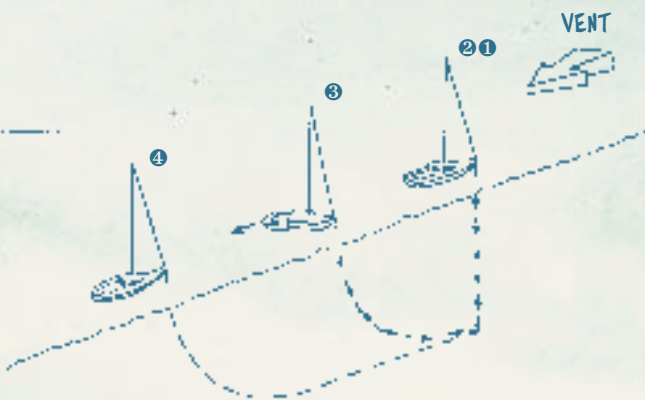
1 Approcher face au vent et repérer une zone claire (fond de sable).

2 Mouiller l'ancre quand le bateau est arrêté.

3 Filer la chaîne (au moins 3 fois la hauteur d'eau) au fur et à mesure que le bateau recule.

4 Attendre que le bateau soit revenu dans l'axe du vent et vérifier la tenue du mouillage.

Lors du départ, avancer jusqu'à l'aplomb de l'ancre sans tirer sur la chaîne et remonter ensuite le mouillage.



L'essentiel à retenir pour réduire l'impact de son mouillage

Choisir le « bon » mouillage (ancre adaptée au bateau, longueur de chaîne au moins égale à 3 fois la hauteur d'eau...).

Retenir une zone de mouillage propice : choisir un fond de sable, mouiller en dehors de l'herbier.

Manœuvrer face au vent et jeter le mouillage lorsque le bateau est à l'arrêt.

Remonter l'ancre en étant à l'aplomb du mouillage.

Si vous avez des fragments de Caulerpe sur la chaîne ou l'ancre, les jeter dans sa poubelle (surtout pas à la mer !).

Conception et texte : Equipe du Parc national de Port-Cros, avec l'appui de Marc Creusefond, ECO l'Eau et Michel Ribis.
Illustrations : Sabine Chautard